



UNION
NATIONALE DES
ASSOCIATIONS
FAMILIALES

Pôle Education Formation Loisirs

PH

Paris le 28 juillet 2012

Contribution consultation « Refondons l'École »

Groupe 2 : La réussite scolaire pour tous - Atelier 1 : les rythmes scolaires

Principal constat :

Dans le système scolaire français traditionnel, comparativement à la situation d'autres pays, les heures de cours sont nombreuses et réparties sur un petit nombre de jours dans l'année (du fait de la semaine des 4 jours et des nombreuses vacances). En conséquence, les journées sont trop longues et fatigantes pour les enfants.

Les principes qui sous-tendent la position de l'Unaf :

- Le bien-être de l'enfant doit être premier.
- **Mais** il faut aussi éviter une « guerre des temps » et prendre en compte les contraintes des familles (personnelles, professionnelles ...) pour favoriser des relations apaisées et de qualité entre parents et enfants.

Positions de l'Unaf :

- Des semaines de 4 jours et demi, avec le mercredi matin travaillé plutôt que le samedi matin (plus favorable à l'organisation de la résidence alternée pour les enfants connaissant cette situation). Mais quelques samedis matin pourraient être travaillés dans l'année pour favoriser des rencontres parents / enseignants. (3 à 4 par an) (Décision prise au niveau de l'établissement),
- Une pause méridienne d'1h30, avec mise à disposition de lieux où les enfants peuvent se reposer au calme : lieu de lecture, de jeux de société...
- Des journées de 5 heures de cours : de 8h30 à 15h30 avec possibilité pour les enfants de rester à l'école jusqu'à 16h30, voire à 17h.
- De 15h30 à 16h30/17h :
 - o Les leçons et devoirs devraient être faits sur ce temps, ceci afin de lutter contre l'échec scolaire et les inégalités quant à la capacité des parents à soutenir leur enfant scolairement. Il faudrait envisager la présence des enseignants (peut-être pas tout le temps mais ponctuellement), organiser ce temps de leçons et devoirs en groupes plus restreints.
 - o Des activités sportives, culturelles et artistiques pourraient être organisées.

28, place Saint Georges
75009 PARIS
Tél : 01 49 95 36 00
Fax : 01 40 16 12 76
www.unaf.fr

Pour l'organisation de ce temps périscolaire, l'UNAF souhaite que les collectivités locales, les associations, les familles, les parents ... puissent se réunir et participer à la mise en œuvre de ce temps. Cette organisation impliquerait :

- Une prise en compte des rythmes journaliers de l'enfant dans la répartition des cours fondamentaux et des activités d'éveil (cours fondamentaux le matin).
- 2 semaines de vacances à la Toussaint et 2 semaines de vacances en février
- Une réduction des vacances d'été de 2 semaines. Si on réduit le nombre d'heures de cours dans la journée, il faut réduire aussi le nombre de jours de vacances et ce temps de vacances d'été très long n'est pas forcément nécessaire pour les biorythmes des enfants. Les études montrent que les familles les plus défavorisées peinent à organiser des vacances pour leurs enfants même quand il existe une offre périscolaire associative, car celle-ci n'est jamais totalement gratuite.¹
- Un cadre national devrait être donné avec des possibilités d'aménagements locaux justifiés.

L'UNAF attire cependant l'attention sur plusieurs points :

- L'égalité d'accès gratuit pour tous les élèves français à des activités périscolaires de qualité sera-t-elle garantie, alors que l'on sait que les communes ont des ressources locales et des moyens de financement inégaux ?
- Une réflexion des partenaires des organisations du travail sur la concordance des temps du monde du travail et de l'Ecole est attendue.
- Le rythme idéal de 7 semaines de classe, puis 2 semaines de vacances soutenu par l'UNAF ne paraît pas faire l'unanimité. Une clarification semble nécessaire.

¹ Etude du CREDOC auprès de 435 familles grenobloises ayant des enfants de 3-18 ans ainsi que 200 jeunes de 12-18 ans. « Les enfants issus de familles plus défavorisées sont particulièrement nombreux à être sans adulte des journées entières. Plus du quart des enfants des familles à faible niveau de vie n'ont pas d'autre occupation que rester chez eux, sans activité précise. Plus de la moitié retrouvent leurs pairs, plus du quart passent l'essentiel de leurs vacances dans des lieux publics, avec leurs copains. » Etude du CREDOC auprès de 435 familles grenobloises ayant des enfants de 3-18 ans ainsi que 200 jeunes de 12-18 ans.